

LA TRADITION ORALE AFRICAINE

I- Généralité :

En Afrique, et plus spécialement en Afrique noire, un grand nombre de peuples fondent la communication et la transmission des connaissances sur la relation directe entre les personnes par la **parole (l'oral)** et se passent ainsi de tout système d'écriture.

1- Les Textes oraux :

Même s'ils servent à **divertir** les auditeurs, les textes transmis à l'oral ont avant tout une mission d'**éducation**.

Qu'il s'agisse de **contes** totalement imaginaires, d'**épopées** racontant les exploits de personnes ayant réellement existé, de généalogies détaillant la vie d'une dynastie ou d'un peuple, de **proverbes**, de devinettes ou d'énigmes, ces textes apportent toujours un enseignement et mettent en avant les **valeurs morales** à défendre.

2- Transmission :

Tous les individus participent à cette **transmission** de la tradition orale, mais il existe de vrais professionnels de la parole : les **griots** par exemple.

Choisis dès leur plus jeune âge pour leur excellente mémoire, ils apprennent par cœur les textes des anciens et les enrichissent à leur tour ou en créent de nouveaux.

Ils accompagnent leurs récits, parfois chantés, de musique à l'aide d'instruments tels que le **djembe** (**tambour** sur lequel on frappe avec les doigts) ou la **kora** (instrument à cordes pincées).

La musique n'a pas seulement un rôle artistique : elle aide à la mémorisation des textes et à leur écoute. Qu'ils soient rattachés à la cour d'un roi ou à un village, les griots sont des personnes craintes et respectées qui ont une certaine influence sur la vie sociale.

3- Richesse :

Au **XX^e siècle**, des spécialistes et défenseurs de la culture africaine ont fait découvrir au monde occidental la richesse de plusieurs civilisations orales.

Ainsi **Marcel Griaule**, en rapportant dans son livre *Dieu d'eau* (1948) des entretiens qu'il a eus avec un vieux chasseur du **Mali**, a montré **par exemple** que les **mythes** d'un peuple africain n'ont rien à envier à ceux des Grecs.

Quant à l'écrivain et historien malien **Amadou Hampâté Bâ**, il a déclaré : « En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ! ».